



Association des Résidents du lac Carillon

L'Écho du Carillon

Volume 2, no 5

Journal de l'Association des résidents du lac Carillon

Mars 1997

MOT DU PRÉSIDENT

Chers lecteurs et lectrices,

Villégiateurs, Commanditaires, Parents, Amis et les Autres, je profite de ce numéro pour vous souhaiter, au nom de toute l'équipe, une merveilleuse année 1997 remplie de grands espoirs, de rêves, d'intentions.

Puisse-t-elle débiter, remplie d'aspirations

pour enfin se terminer avec distinction. Espérons qu'en 1997, nos désirs de « Villégiateurs à grand portefeuille » se réaliseront enfin.

Votre Conseil d'administration reprendra les dossiers que vous avez considéré prioritaires suite à l'Assemblée générale de cet automne. Nous suivrons les recommandations émises lors de cette dernière.

Depuis cet automne, pas grand nouveau, chacun débordé dans ses obligations, nous n'a-

vous pu y mettre grands efforts; par contre, nous tenons

toujours à l'oeil ce qui se passe et nous intervenons au besoin.

Serge Lachance, Président

UN NOUVEAU CHRONIQUEUR SE JOINT À L'ÉQUIPE

M. Gaétan Godbout a accepté de nous faire partager quelques-unes de ses connaissances.

Enfin, Gaétan on pourra tout de même dire que ta convalescence nous aura été profitable.

Mille mercis pour avoir accepté de te joindre à nous.

NOS CHASSEURS AILÉS

RÉMY ROY

Ce sont tous des chasseurs solitaires aux sens aiguisés, ayant leurs méthodes spécialisés pour se nourrir et pour survivre.

Dans notre forêt aux abords du lac Carillon, nous avons eu le plaisir d'observer cinq de ces chasseurs émérites.

Ces prédateurs sont dotés par la nature de caractéristiques physiques qui leur permettent de ravir des proies vivantes, parfois même en plein vol.

Notre première rencontre avec le Grand Duc d'Amérique fut assez mémorable. De grande taille [40 - 60 cm.] [18 - 24 po.], avec des aigrettes saillantes, des yeux jaunes vifs et des serres acérées, le Grand Duc n'hésitera

pas à s'attaquer à un lièvre ou à une perdrix, quoique les souris et les mulots sont ses prises préférées. Lors d'une randonnée sur la route des îles avec notre chien, Sultan, nous l'aperçûmes sur la cime d'un grand pin il regardait notre fidèle ami avec beaucoup d'intérêt, heureusement que ce dernier était déjà plus gros qu'un lièvre. C'est un oiseau très majestueux et très impressionnant.

À une autre occasion, au cours d'une belle nuit d'été, j'entends un étrange hululement au loin. Consultant des enregistrements de chants d'oiseaux, je me rends compte qu'il s'agit d'une Chouette Rayée; je fais rejouer l'enregistrement et quinze minutes plus tard, à ma grande surprise, j'aperçois au-dessus de ma tête un oiseau de taille imposante [16 - 23 po.]. Dans un vol très silen-

cieux, Il se pose dans un sapin à quelques mètres de moi en hululant en réponse à l'enregistrement. Son cri étrange semblait inviter l'intrus à quitter son territoire.

Notre troisième rencontre avec un oiseau de la même famille que les deux précédents fut tout aussi agréable. Ce fut la Chouette Épervière, d'une taille d'environ quinze pouces, elle préfère chasser le jour. Nous avons eu la

Tél. : (418) 277-2191/5



vosre centre de rénovation

Conseil

Fax : (418) 277-2638

Bois - Matériaux de construction
Fosse septique

CENTRE M.A.P. INC.
225, rue Rompré,
St-Ubalde (Québec) GOA 4L0

Préart - Tapls
Fleurs - Cadeaux

chance de l'observer dans le Rang St-Paul, elle était à l'affût sur un poteau de téléphone guettant les champs environnants. Contrairement aux autres hiboux, elle préfère les endroits ouverts et dégagés aux forêts denses. Elle profitera de son vol rapide pour attraper ses proies.

Ces dernières semaines, nous avons attiré, bien malgré nous, deux terribles chasseurs, l'Épervier Brun et la Pie-grièche, tous les deux attirés par les nombreux oiseaux se nourrissant à nos mangeoires puisque ces derniers ont prédilection dans leur menu. L'Épervier Brun, un chasseur casse-cou de la famille du faucon, chassant de jour, de la taille d'une corneille, poursuit ses proies à travers broussailles et arbustes dans des courses effrénées, au risque de perdre quelques plumes, sa lon-

gue queue lui servant à manoeuvrer.

Quant à la Pie-grièche, on dirait une proie qui aurait décidé de se transformer en prédateur, avec son masque noir et son bec crochu, de la taille du Geai Bleu, il se faufile jusqu'aux mangeoires dans l'espoir de surprendre un plus chétif, pour l'emporter plus loin afin de l'emparer sur une branche ou une épine, car il ne possède pas les serres acérées comme les autres rapaces.

Tous ces valeureux chasseurs luttent pour survivre, plusieurs sont même menacés de disparition puisque leur territoire est de plus en plus limité, ils sont aussi menacés par les pesticides et les herbicides. Loin d'être nuisibles à l'homme ces chasseurs contrôlent les populations de rongeurs et éliminent les animaux faibles et malades.

LA FAUNE DU QUÉBEC

CLAIRE HUOT

Cet article a pour source une série de petits fascicules qui avaient été publiés par le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, maintenant connu sous le nom de ministère de l'Environnement et de la Faune.

Le lièvre d'Amérique (*Lepus Americanus*)

Le Québec est une région où la faune est riche et variée. Certaines espèces indigènes n'ont pas émigré vers d'autres continents; c'est le cas du lièvre d'Amérique. Disséminé sur toute la surface du territoire québécois, il s'installe tout autant à proximité des grands centres urbains que dans les régions situées à l'extrême nord, près de l'Ungava. Comme le lapin, auquel il ressemble par certains traits, il appartient à la famille des léporidés.

Description

Le lièvre d'Amérique est un animal que les spécialistes classent dans la catégorie du petit gibier. À l'âge adulte, son poids varie entre 1,3 et 2,3 kg (3 et 5 lb).

Au premier abord on remarque bien sûr ses oreilles, longues d'environ 6 cm. Cet organe, très sensible, lui permet de repérer immédiatement la présence d'un ennemi éventuel. Par contre, comme il s'immobilise sur place au même moment pour mieux identifier d'où vient le danger, il devient alors très vulnérable. Ses longues et robustes pattes arrière en font un rapide coureur; de plus, elles sont adaptées pour le saut. En effet, il peut bondir jusqu'à 5 m (plus de 15 pi) et atteindre une vitesse de 50 km (30 mi) lorsqu'il est surpris en dehors de son abri. Couvertes de fourrure et équipées de 4 larges orteils, ses pattes postérieures lui tiennent lieu de raquettes et l'aident à bondir çà et là dans la neige.

Le lièvre d'Amérique est aussi doté d'une dentition appropriée à son style de vie et d'alimentation; 2 petites incisives, dissimulées derrière les 2 incisives principales, lui servent à ronger le bout des branches et l'écorce dont il se nourrit.

En toute saison, le lièvre d'Amérique se confond aisément avec le décor ambiant. L'été, son pelage brun grisâtre se confond avec le sol de la terre. La fourrure blanche qui orne son menton, son ventre et sa queue et qui pourrait attirer l'attention disparaît sous lui lorsqu'il se blottit sous l'abri du couvert végétal. Quand vient l'automne, son pelage s'épaissit, le préparant ainsi au froid de l'hiver, alors qu'en cette saison son poil devient gris blanchâtre à la base avec le bout des poils blancs fournissant un déguisement parfait sur la neige. Il semble que la lumière du jour, se raréfiant à cette époque, amène le changement de couleur. Que le pelage du lièvre d'Amérique soit blanc sur la neige

BEAU LIVRE CHERCHE

PERSONNE AGRÉABLE POUR ÉCHANGER

Tout pour découvrir les différentes facettes de la végétation qui « peuple les forêts québécoises ». Les Publications du Québec ont mis récemment sur le marché un livre intitulé Petite flore forestière du Québec. Il s'agit d'un volume de 250 pages que vous pouvez vous procurer pour la somme de 17,95 \$.

QUINCAILLERIE

CO-OP

coop
IGA

Tél. : 1-418-277-2215
Fax : 1-418-277-2172

457, St-Paul
St-Ubalde, GOA 4LO

Omer Hardy
Directeur

SAVIEZ-VOUS QUE :

GAÉTAN GODBOUT

La construction du premier pont de Québec a eu lieu en octobre 1900.

Le 29 août 1907, la structure du pont s'écrase entraînant dans sa chute une centaine d'ouvriers.

En 1910, commence la construction d'un deuxième pont.

En septembre 1916, la travée centrale s'écroule et fait treize morts.

Le 20 septembre 1917 a lieu l'installation de la seconde travée centrale.

Le premier train traversa le pont le 17 octobre 1917. L'inauguration officielle du pont se fit le 22 août 1919.

Ouverture de la voie carrossable le 22 septembre 1929.

Le poids total de sa structure d'acier est de 66 000 tonnes.

Le nombre total de rivets est de 1 066 740.

Sa longueur totale est de 3 239 pieds.

La hauteur libre de la travée centrale à marée haute, est de 150 pieds, à marée basse, de 172 pieds.

En 1924, un peintre sur le pont gagnait 0,44 \$ de l'heure.

Le taux de péage sur le pont était alors de

0,50 \$ par automobile et 0,10 \$ par passager.

C'est en 1929 que les piétons sont admis gratuitement sur le pont.

Pour en savoir plus sur le pont de Québec, je vous conseille le li-

vre de Michel L'Hébreux « Une merveille du monde LE PONT DE QUÉBEC ». Son historique, sa technique de construction, ses effondrements, ses reconstructions et des photographies splendides. Tout y est.

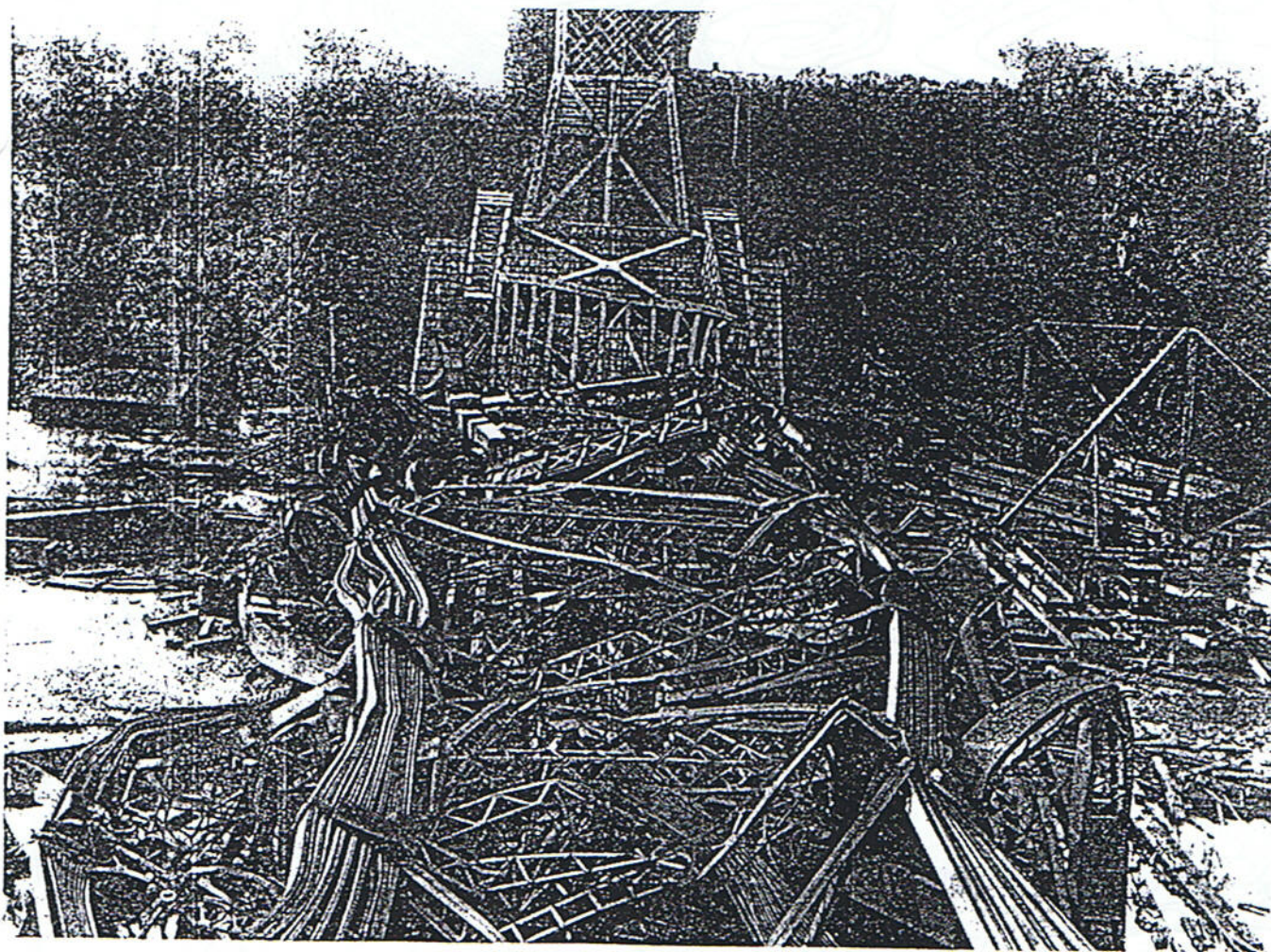
PETITS CONSEILS PRATIQUES EN FORÊT

GAÉTAN GODBOUT

Carte : Une petite carte du secteur du lac Carillon est jointe au

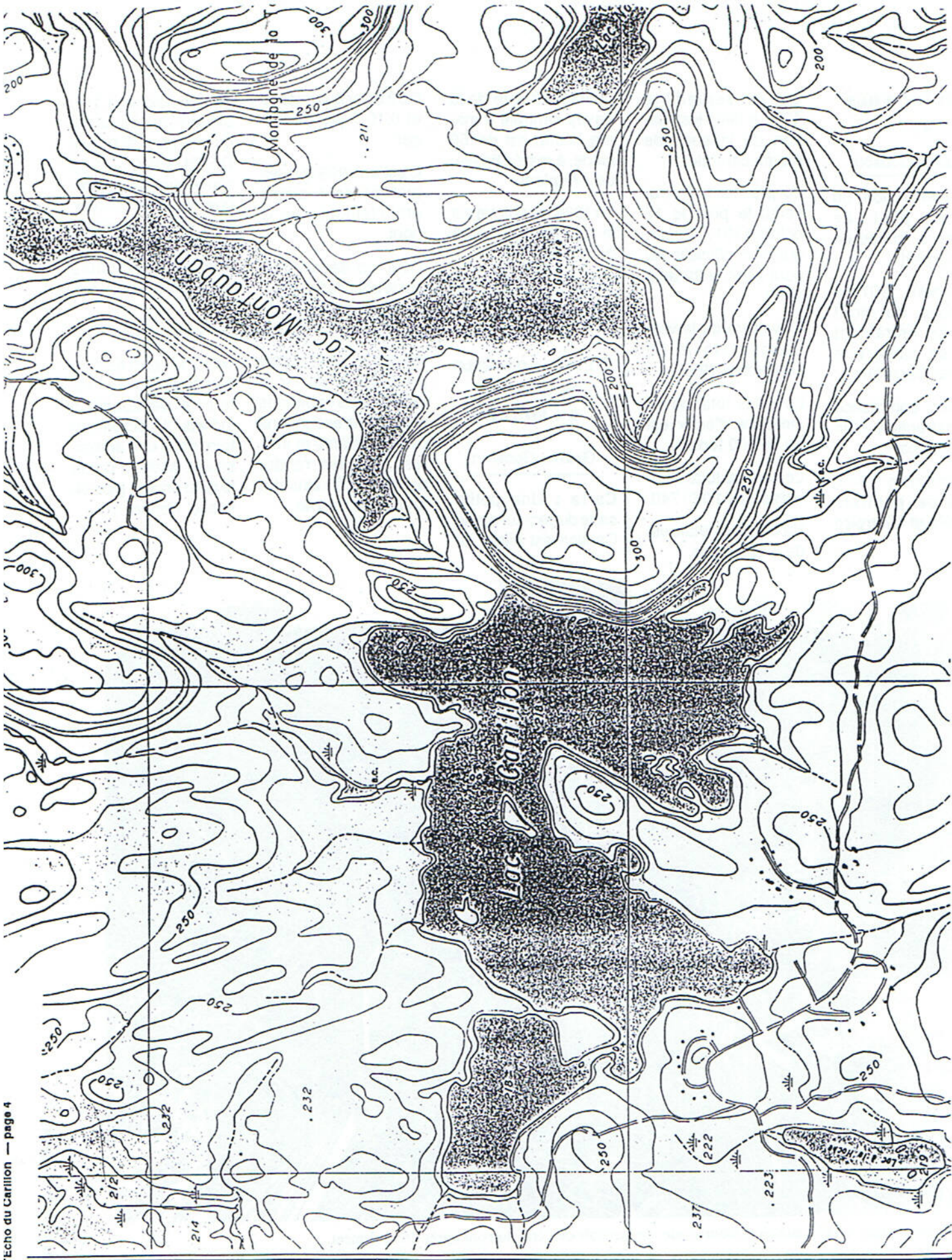
journal. Cette carte peut vous servir à identifier les habitudes et les minis excursions de vos enfants et invités. Cela les rendra plus facile à rejoindre en cas de besoin.

Gilet : Un gilet de sauvetage ou V.F.I. « vêtement de flottaison individuel » est obligatoire dans une embarcation. Mais le porter le rend encore plus efficace. Pensez-y...



Cette photo prise du pilier principal montre une vue générale de l'état du pont après l'écroulement.

(Photo: E.M. Finn, St. Lawrence Bridge Co)



et reprenne un ton de brun lorsqu'elle fond ne serait que pure coïncidence et aucune preuve basée sur la science ne vient étayer cette constatation.

Cette bête, pourtant fort bien équipée pour faire face aux difficultés rencontrées, éprouve cependant une sérieuse carence du côté du système digestif. Alors que les ruminants comme la vache et l'orignal remâchent le contenu de leur estomac, notre *lepus americanus* doit réingurgiter ses excréments. Ce phénomène, connu sous le nom de « caecotrophie », s'explique par le fait que l'animal n'absorbe pas, à la première digestion, tous les éléments nutritifs contenus dans sa nourriture. Il élimine ses aliments sous forme de crottes molles et vertes, qui sont en réalité des végétaux à demi digérés. Il remâche cette boue essentielle à son alimentation et la rejette cette fois sous forme de crottes dures, sèches et brunes bien identifiables.

Moeurs

Ce petit animal est sédentaire; il vit dans un espace d'à peine 1 km² quoique le mâle utilise un territoire légèrement plus grand que celui de la femelle. En hiver, les deux cir-

placements à l'intérieur d'un secteur de 500 m². Le lièvre d'Amérique est crépusculaire, c'est-à-dire qu'il est actif à la tombée du jour, pendant la nuit et tôt le matin. Il grignote ça et là et explore son domaine, constamment aux aguets. Le jour, il demeure tapi dans l'un de ses gîtes. Ce sont des endroits abrités sous les branches et sous des débris de coupes. Il en possède plusieurs, reliés par des sentiers battus, sur la mousse, le feuillage ou la neige.

Lorsqu'il est surpris, il réagit, soit en détalant à toute vitesse, soit en frappant le sol violemment avec ses pattes arrière et le bruit produit avertit ses congénères de se tenir sur leurs gardes. Le comportement est le même en période d'accouplement, au mois de mars, alors que le message est différent. Il s'agit, ou bien de manifester sa présence aux femelles, ou bien de convaincre ses rivaux de déguerpir. Si ces derniers n'obtempèrent pas à l'ordre reçu, il s'ensuit de violents combats. La femelle fécondée ne prépare pas de nid, mais choisit soigneusement un endroit abrité pour mettre bas vers la fin avril ou le début mai, 35 jours après l'accouplement. Le lièvre d'Amérique est très

prolifère et possède un potentiel de reproduction très élevé; le nombre de jeunes, à la première portée, est de 2 à 4 et chaque femelle met bas 3 fois par année, en moyenne. Le nombre de petits augmentant à chaque portée jusqu'à 4 ou 5, une hase aura ainsi en un été de 8 à 15 levrauts. Il arrive même que les femelles de la première portée, parvenues à leur maturité sexuelle en juillet, mettent bas dès le premier été, généralement à la fin d'août ou à la fin de septembre.

À la naissance, les levrauts sont déjà couverts de fourrure et capables de voir. Ils commencent à se déplacer dans les heures suivantes et une semaine plus tard, ils se nourrissent de végétaux. Sevrés entre la 4^e et la 8^e semaine, les petits sont alors autonomes. Cette précocité chez les lièvres d'Amérique contraste avec l'état dans lequel les lapins viennent au monde, c'est-à-dire nus et aveugles. C'est d'ailleurs l'une des principales différences entre les deux représentants de la famille des léporidés. Cet animal ne connaît pas une longévité très marquée, car bien que certains puissent atteindre 8 ans à l'état sauvage, la plupart meurent avant 5 ans.

Habitat et alimentation

Le lièvre d'Amérique habite dans les forêts jeunes et s'installe dans des endroits parsemés de débris de coupes et d'arbres renversés. En hiver, pour s'abriter, il se réfugie près des conifères dont les branches touchent le sol. Les espèces essentielles à sa protection sont le sapin, l'épinette, la pruche et le thuya (cèdre). En été, un simple rameau de fougère lui suffit.

En été et en automne, pour son alimentation, il aime grignoter de jeunes pousses et les fruits des arbustes, notamment le framboisier. En hiver, il se nourrit du bout des branches et d'écorce de cèdre, d'érable, de bouleau et de tremble.

Distribution au Québec

Au Québec, on le retrouve partout où l'habitat lui est favorable, de l'extrême sud jusqu'à la limite nord de la forêt subarctique de la péninsule de l'Ungava.

Conservation de l'espèce

Le lièvre d'Amérique est occasionnellement la proie de quelques oiseaux carnivores comme le grand-duc, l'autour, le harfang des neiges et le gerfaut.

Son principal prédateur est cependant le lynx du Canada dont il constitue le mets principal, chaque lynx pouvant consommer annuellement de 170 à 200 individus.

Les spécialistes connaissent bien le « cycle du lièvre » qui, réparti sur 10 ans environ, va d'un sommet de quelque 1000 bêtes dans un boisé de 25 à 30 km, soit la densité maximale, pour descendre 2 ou 3 ans plus tard à la limite d'une dizaine de représentants et reprendre ensuite sa courbe ascendante.

Que s'est-il passé entre-temps? Personne ne pourrait l'affirmer avec certitude, mais on croit que la surpopulation, engendrant un manque de nourriture (par-delà, une baisse possible de la natalité), une épidémie ou un stress physiologique, et peut-être ces deux facteurs combinés, pourrait en être la cause. On sait cependant qu'après une diminution marquée, à moins d'une modification majeure de l'habitat, une remontée des populations s'ensuit, jusqu'à de nouveaux sommets. Le haut taux de reproduction des lièvres d'Amérique et l'atteinte rapide de leur maturité sexuelle expliquent cette croissance qu'on peut qualifier de phénoménale, tout comme celle du lapin.

**ONT COLLABORÉ
À CE NUMÉRO**

Gaétan Godbout
Claire Huot
Serge Lachance
Rémy Roy

Conception, mise en page
et révision linguistique :
Claire Huot

PETITES ANNONCES

L'ARC met gratuitement à la disposition de ses membres une section « Petites annonces » dans le journal.

Les critères de cette gracieuseté sont :

- être membre en règle de l'Association;
- les biens ou services sont directement reliés aux résidences ou terrains sis au lac Carillon.

Pour ceux ou celles qui désirent se prévaloir de ce service pour des biens ou services hors du lac Carillon pour les non-membres, un coût de 5 \$ est exigé pour un maximum de 40 mots.

**MERCI À NOS
COMMANDITAIRES**

Les membres du conseil d'administration remercient chaleureusement leurs commanditaires.

C'est grâce à leur contribution que l'Association des résidents du lac Carillon est en mesure de publier ce journal.

Il est donc de mise de vous inciter à utiliser leurs services et à acheter dans ces commerces.

MERCI À NOS COMMANDITAIRES — ENCOURAGEONS-LES !

 **TERRASSEMENT
ST-UBALDE Inc.**


♻ Terrassement en tout genre 277-2185

♻ Champs d'épuration

♻ Gravier, terre, sable

 **Service 24 heures**

VALÈRE MATTE
474, rue St-Paul
St-Ubalde, G0A 4L0

 277-2059

GARAGE BERNARD HARDY INC.

RÉPARATION GÉNÉRALE
SOUDURE

455, St-Paul, St-Ubalde, c.p. 159 G0A 4L0

 **LAC BLANC
ST-UBALDE**

Épicerie - Dépanneur - Licencié
Pièces de motoneige - Propane

1-418-277-2841

2199, Chemin Lac Blanc
St-Ubalde GOA 4L0

Rita Bélanger
Propriétaire



MARCHÉ RICHELIEU

DENIS & FILTEAU LTÉE

215, rue Commerciale, St-Ubalde 277-2010
Ouvert 7 jours, 7 soirs, jusqu'à 21 heures.



DENIS NOËL
PHARMACIEN

TÉL. : (418) 277-2500

210, RUE ROMPRÉ, ST-UBALDE, P.Q. G0A 4L0

Évaluation déneigement Hiver 96 - 97

1. Avez-vous utilisé la route du lac Carillon cet hiver ? Oui Non
Si vous répondez non, n'allez pas plus loin.

2. À quelle fréquence ? à la semaine au quinze jours au mois

3. Identifier les mois d'utilisation S.V.P.

Décembre Janvier Février Mars Avril

4. Êtes-vous satisfait du service de cette année ? Oui Non
Si vous répondez oui, aller à la question 6.

5. Si vous répondez non, identifier les motifs de votre réponse : _____

6. À comparer à l'an dernier comment décririez-vous le service de cette année ?

Meilleur Pareil Pire

7. Si vous avez répondu non à la question numéro 4, avez-vous essayé d'établir certains contacts afin de faire part de vos commentaires ?

Oui Non

Avec qui ? Association Déneigeur Municipalité

8. Comment a-t-on répondu à votre demande ? _____

9. De quelle manière vous a-t-on reçu ?

Avec importance et poliment Sans importance et poliment
 Avec importance et nonchalamment Sans importance et nonchalamment
 Avec importance et impoliment Sans importance et impoliment

10. Avez-vous des suggestions, commentaires ou demandes ? _____

S.V.P. Joindre cette évaluation avec votre cotisation

Nom : _____ Numéro de chalet : _____